

# 3<sup>e</sup> période :

## de l'Après-guerre aux années 60

### 1946

Une aide est demandée aux américaines concernant les nouvelles méthodes d'enseignement et de travail. " Il faut que l'Ecole Florence Nightingale garde sa réputation ".

Miss BROWN (professeuse canadienne de nursing) ainsi que d'autres personnes diplômées en sciences sociales, viennent aider l'E.F.N afin " de remonter moralement et spirituellement les intéressées ". La 1000<sup>ème</sup> élève est inscrite, les promotions sont alors de 90 à 95 élèves.

### 1948

Des malles remplies de vêtements arrivent des U.S.A.

Mademoiselle BROCHARD, un médecin, se voit confier le poste de " monitrice théorique ".

Mademoiselle WIDMER se consacre entièrement à la formation des assistantes sociales et au travail de dispensaire.

Mademoiselle GAILLARD assure la préparation pratique.

### 1949

Conseil International des Infirmières à Stockholm. Mesdemoiselles CORNET AUQUIER et GAILLARD y assistent.

### 1950

Visite à l'E.F.N de la Présidente du Conseil Américain.

Des changements apparaissent dans la formation (programme officiel).

Les élèves effectuent 57 heures de stage par semaine et 9 heures de cours (3 fois 3 heures).

Ouverture d'un cours de spécialisation coloniale de 3 mois pour les assistantes sociales.

Mademoiselle WIDMER revient d'un voyage d'études de 2 ans aux U.S.A et participe au comité d'entente des écoles du service social et des écoles hospitalières à Paris.

Deux cheftaines vont au Congrès de l'ANFIIDE à Strasbourg.

### 1951

D'après Mademoiselle CORNET AUQUIER, l'école a des difficultés " à recueillir un état major protestant ". A cette époque, 50 % des élèves sont bacheliers. Les demandes d'inscription sont de plus en plus nombreuses (une certaine par mois).

Après examen minutieux des données, la sélection reste très difficile. Elle n'est définitive qu'à la fin des cours préliminaires, (période de 6 semaines) qui permet de mieux observer les candidates.

" A l'internat, l'adaptation est difficile pour les jeunes, pourtant la discipline est moins rigide qu'autrefois. Elle se borne aux strictes règles indispensables au maintien de l'ordre et de la bonne tenue, car sans elles l'internat risque d'être inhabitable. Nos jeunes apprécient les facilités, le confort et surtout les riches et solides amitiés qui se créent au cours de ces années de vie commune. Elles savent rire et il faut souvent l'extinction des feux à 22 heures pour rappeler à beaucoup qu'il est l'heure de dormir. Lors des tournées tardives, l'électricité absente est vite remplacée par un éclairage souvent pittoresque, une apparition dans l'entrebâillement de la porte produit le silence et fige les figures ". En outre, l'internat " déborde " ; de ce fait 10 élèves logent chez l'habitant, ce qui grève le budget de l'école.

Un appareil de cinéma est acheté à des fins pédagogiques

" L'étude de cas " est introduite dans la formation : à tour de rôle les élèves font un exposé sur la situation d'un malade en service.

Mademoiselle DRANCOURT fait sa formation de cadre infirmier à Paris.

Miss PORTER, Présidente de l'Association des



Infirmières américaines vient visiter la M.S.P.B.

## 1952

Le personnel se compose de :

- \* 77 élèves hospitaliers
- \* 18 élèves assistantes sociales
- \* 12 élèves de 3e année (les jeunes diplômées boursières de la M.S.P.B.)
- \* 17 cheftaines de l'hôpital
- \* 6 cheftaines au dispensaire
- \* 3 cheftaines adjointes
- \* 1 directrice

La pénurie de monitrice persiste. Le nombre des élèves protestantes n'a pas augmenté malgré la publicité réalisée.

L'internat étant trop petit, le pavillon SELTZER est construit afin de loger le surplus d'élèves, grâce à un don provenant de la famille d'une ancienne élève, dont le frère était mort à la guerre.

Le deuxième tome de l'infirmière hospitalière est en préparation (rédigé par des infirmières et des médecins).

Ouverture d'un pavillon pour les externes et les accidentés. Une salle de consultations est organisée pour le service d'électroencéphalographie du Docteur H. POUYANNE.

## 1953

Fête pour l'anniversaire de Florence Nightingale. Les élèves de l'Ecole sont reçues premières au Diplôme d'Etat (depuis 3 ans). Des E.F.N vont en Angleterre et sont remplacées pendant l'été par des infirmières étrangères.

## 1955

Création d'une grande stérilisation centrale. Transformation et agrandissement des bureaux d'entrée et de la comptabilité.

## 1956

Le chalet du Petit Piquey est donné pour les élèves et les infirmières par la famille ROULLET. L'eau courante ainsi qu'une cheminée y sont installées grâce aux dons de Monsieur FOSSE.

## 1957

Une réunion des anciennes en rassemble 120 (600 invitations).

Programme des festivités :

- \* conférence de J. ELLUL

- \* dîner de 120 couverts servis par les élèves

- \* pièce de théâtre

- \* visite du Chalet du Petit Piquey

Mademoiselle MASBOU visite les écoles de Genève et Lausanne avec Mademoiselle MONNIER pendant leur formation de Cadre à Paris. Mademoiselle EXBRAYAT les remplace. Mademoiselle DRANCOURT fait partie de la délégation officielle du Congrès International des Infirmières. Elle y pose le problème de la sélection. La mise en place du nouveau programme de formation soulève des questions ; les cours sont beaucoup plus étendus et ils nécessitent une diminution du temps consacré aux stages, il faudrait pouvoir en doubler le nombre.

## 1958

Mademoiselle CORNET AUQUIER prend sa retraite et est remplacée par Mademoiselle HERMANN en décembre 1958.

Madame RIEBEL est sous-directrice de la M.S.P.B. Trois élèves font un stage à l'hôpital des enfants, Mademoiselle SOULARD (monitrice) revient des U.S.A.

Les élèves assistantes sociales sont toutes externes, faute de place à l'internat.

## 1960

L'Ecole a des difficultés à recruter des élèves protestantes car " la réputation de sévérité extrême rebute les candidates ".

Le travail est très intense, pour une semaine :

- \* 45 heures de stage (en 1ère année), 40 heures en 2ème année (au minimum !) comme le voulait le programme

- \* 9 heures de cours

- \* plus le travail personnel

- \* 1 semaine de veille, toutes les 6 à 8 semaines.

Il faudrait donc former un nombre suffisant d'infirmières pour pouvoir donner aux élèves plus de temps pour étudier, et davantage de loisirs. Mais actuellement, la plupart des candidatures sont retenues, car leur nombre ne dépasse guère, ou n'atteint même pas celui des places disponibles.

10 ans auparavant le nombre des demandes d'admission était 3 à 4 fois plus élevé, il était alors possible de faire une sérieuse élimination avant l'entrée.

Des élèves de 1ère année sont admises à redoubler car le programme est vaste, il demande une culture générale étendue et des efforts acharnés pour assimiler les connaissances.  
Le baccalauréat complet est exigé pour rentrer en 2ème année d'assistante sociale.

## **1961**

---

L'enseignement des élèves assistantes sociales se fait à l'Ecole Pasteur pour diminuer le nombre des déplacements

Le nombre des élèves est en augmentation : 75 en 1ère et 2ème année

Introduction du nouveau programme d'études. Pour faire face aux obligations de programme (circulaire du 29 septembre 1961) qui modifie la durée des temps de formation, le Conseil décide :

- \* d'augmenter le nombre des bourses
- \* d'accepter des élèves externes
- \* d'intensifier la propagande (dépliants, conférences)

Le recrutement à cette époque est particulièrement insuffisant tant chez les hospitalières que chez les assistantes sociales.